

ALICJA KACPRZAK

De quelques traits spécifiques du lexique « jeune »

Our article presents the results of the plebiscite on the selection of the 2016 Youth Word of the Year, launched by the publishers of the online version of the Polish reference dictionary, Słownik Języka Polskiego PWN. The study of the most frequent words leads to a typology of the values most often represented by the words of young Poles, and thus also related to the way they conceive of the world around them.

Introduction

Parmi les traits typiques de la variante « jeune » de la langue en général, sont énumérés entre autres sa grande émotivité ainsi qu'une façon particulière de concevoir la réalité comme délimitée dans le cadre du *hic et nunc*, c'est-à-dire de ce qui se passe ici et maintenant (Ożóg, 2007). À cela semble s'ajouter un certain manque de précision verbale se manifestant notamment par le recours à un nombre de locutions et de mots, à la fois expressifs et vagues (Kacprzak, 2007).

Dans la présente contribution, nous nous proposons de vérifier ces opinions, et ce en soumettant à l'étude le vocabulaire d'une variante spécifique du polonais, dite *najnowsza polszczyzna* 'le polonais le plus récent' voire *język młodzieżowy* 'la langue de la jeunesse'.

Dans le cas de l'émergence du Français Contemporain des Cités, l'âge des locuteurs a constitué l'un des facteurs fondamentaux, à côté d'autres, plus importants sans doute, relatifs à leurs origines multiculturelles et leur statut social particulier. La langue polonaise ne connaît pas de phénomène comparable à celui du nouveau français des quartiers, ce qui s'explique facilement par des différences historiques, et en particulier économiques et sociales, entre la Pologne et la France. Il n'en reste pas moins que, comme toute langue naturelle, le polonais est aussi soumis à la variation, dont entre autres à celle qui relève de l'âge de ses utilisateurs. Précisons aussi que ce code spécifique est propre à des jeunes, quelle que soit leur appartenance sociale et culturelle. Il est à souligner que les études sérieuses consacrées à cette variante, aussi bien en linguistique qu'en sociologie polonaises, restent relativement rares et incomplètes.

Notre recherche prend en considération les résultats d'un sondage relatif au choix du Mot des Jeunes de l'Année 2016, lancé par les éditeurs de la version

en ligne du dictionnaire polonais de référence, *Słownik Języka Polskiego PWN*¹. La typologie des champs notionnels dont relèvent les mots les plus populaires permettra l'interprétation des résultats du sondage, vu les différentes valeurs que véhiculent ces mots, choisis comme « les leurs » par les jeunes Polonais.

Le sondage en question a rassemblé les réponses d'environ 4000 personnes ayant envoyé leurs propositions du Mot de Jeunes de 2016. Comme le constatent les organisateurs, les thématiques auxquels appartiennent les lexies recueillies au sein du sondage se rassemblent autour des centres d'intérêts typiques des sous-codes utilisés par les jeunes en général, à savoir les manières de passer le temps ensemble, les jeux informatiques, l'argent, l'alcool, les relations amoureuses et le sexe.

Parmi toutes les propositions, les 84 les plus souvent indiquées par les participants ont été retenues par le jury, qui a cependant évincé de la liste des mots vulgaires et des éponymes (le plus souvent dérivés des patronymes d'hommes politiques). Dans le groupe de mots vainqueurs, la grande majorité est constituée par les substantifs (52) ; en deuxième lieu, avec à peu près les mêmes résultats ce sont les adjectifs (12) et les verbes (11). Quelques adverbes (4), interjections (3) et expressions (2) complètent la liste.

1. Les champs notionnels des mots les plus fréquents

Dans la liste définitive des mots indiqués le plus souvent, la proportion des champs notionnels représentés est différente, ce qui semble significatif. En effet, ce groupe contient avant tout des unités qui, d'une manière générale, servent à exprimer une évaluation. Ceci est sans doute lié au besoin des jeunes de bien démarquer leur identité par rapport au monde qui les entoure, ce qui passe soit par l'acceptation soit par le rejet d'autres personnes, objets et/ou phénomènes qui en relèvent.

Ainsi, d'une manière plus détaillée, les mots retenus forment les sous-groupes suivants :

- mots évaluateurs passe-partout : positifs / négatifs
- appellations des situations : gênantes / festives
- appellations des personnes : rejetées / acceptées
- appellations des réactions ritualisées : de soutien / de rejet.

¹ <http://sjp.pwn.pl> (consulté 05.21.)

1.1. Les mots évaluateurs passe-partout

C'est un groupe comportant aussi bien des noms que des adjectifs employés dans différents contextes. Il est à noter que leur valeur sémantique n'est pas très riche, mais qu'ils expriment au contraire une évaluation très forte, qu'elle soit positive ou négative.

Commençons par le substantif *sztos* qui a été le plus souvent proposé (plus de 180 voix) et qui désigne « quelque chose de fantastique ». Ce mot vainqueur est un emprunt de l'allemand *Stoß*, déjà connu en polonais depuis longtemps et qui avait auparavant fonctionné dans le jargon des criminels, mais aussi dans celui des joueurs de billard avec le sens de « coup réussi ». Dans la langue des jeunes, il a acquis par métonymie (entre le nom d'une action et le nom de son résultat) le sens de « quelque chose de fantastique ». Sa forme brève et son sens relativement vague font que le mot a une fréquence très élevée dans la langue des jeunes, naturellement très chargée d'émotions. Ainsi, le mot est-il utilisé dans plusieurs contextes pour évoquer une grande satisfaction, par exemple dans le domaine de la musique, du cinéma, de la cuisine, plus rarement à propos d'une femme, etc.² :

- (1) *Po prostu sztos, ten utwór* 'tout simplement **magnifique**, cette pièce de musique'³
- (2) *Młody aktor zdradził dlaczego serial będzie totalnym sztosem* 'le jeune acteur a dévoilé pourquoi cette série emportera un grand **succès**'
- (3) *Restauracja Cyrulik Śląski, prawdziwy sztos w Katowicach* 'Restaurant Le Barbier de Silésie, une vraie **merveille** à Katowice'
- (4) *Ale sztos, ta blondynka!* 'quelle **merveille**, cette blonde !'

Deux autres substantifs à valeur évaluative positive, *wyczes* et *wypas* se rapportent à des situations où « quelque chose est très positif, voire fantastique » et semblent fonctionner comme synonymes un peu moins à la mode actuellement que *sztos*. Quant à leur étymologie, *wyczes* provient de l'adjectif *wyczesany* (litt. 'bien peigné') 'très positif, fantastique', alors que *wypas* (souvent dans le syntagme *mega wypas* ou *full wypas*) est un autre dérivé regressif de l'adjectif *wypasiony* (litt. 'bien nourri'), ayant la même signification dans la langue des jeunes.

² Tous les exemples cités ont été recueillis au moyen du moteur de recherche google.pl.

³ Dans les citations d'emplois, nous mettons en gras les termes de la liste et leurs traductions en français.

- (5) *Strażacy z Siedlec mają wóz bojowy na full wypas* 'Les pompiers de Siedlce ont un camion **fantastique**'
- (6) *Super film, mega wypas, polecam każdemu* 'Un film super, **superbe**, je conseille à tous de le voir'
- (7) *Ale wyczesz ta Nasza Szkapia:* 'Quelle **chose super** ce livre'
- (8) *A ogród masz full wyczesz ...* 'Ton jardin est vraiment **superbe...**'

Un autre adjectif ayant un sens évaluatif positif, *epicki* (< angl. epic) est défini comme 'impressionnant, important, magnifique'. Il est à noter que depuis longtemps le mot est connu en polonais standard avec son sens enraciné dans les études littéraires. La nouvelle signification résulte de l'influence de l'anglais et constitue un exemple d'emprunt sémantique. L'adjectif accompagne les noms d'inanimés, objets et événements, etc.

- (9) *Wczoraj była epicka impreza, ale dzisiaj trzeba iść do pracy. I to jest totalny dramat!* 'hier il y a eu une fête **fantastique**, mais là, il faut aller travailler, quel drame !'

Notons dans ce groupe aussi l'adjectif *bajerancki* (< *bajer* 'quelque chose d'exceptionnel') avec le sens de « branché, superbe », qui est lié à des noms d'objets :

- (10) *Kupił ostatnio telewizor super płaski bajerancki 46 cali* 'il a acheté un téléviseur super plat **superbe** 46 pouces'
- (11) *Każda bajerancka obroza, szelki, czy inne akcesoria (np. legowiska i zabawki) z pomysłem sprzedają się jak świeże bułeczki* 'Chaque collier, couchage et jouets **branchés** se vendent comme des petits pains'

Au pôle opposé, parmi les mots évaluateurs à valeur négative, il faut énumérer d'abord le mot *masakra* 'massacre', avec ses variantes *masakracja* et *masakrejszyn*, qui dans la langue des jeunes désignent 'quelque chose de terrible, difficile, laid ; massacre'. Là aussi, l'éventail d'emplois est très vaste, englobant les évaluations relatives à différentes situations, objets ou même personnes et leurs qualités.

- (12) *Ale miałem dziś dzień, masakra!* 'Ma journée, quelle **cata** !'
- (13) *Drugie dziecko to masakra.* 'Le deuxième enfant c'est une **catastrophe**'
- (14) *Jedzenie w tej restauracji to masakracja.* 'Manger dans ce restaurant est une **catastrophe**'
- (15) *Ta dziewczyna : masakrejszyn!* 'Cette fille : **une cata** !'

Dans ce même groupe, indiquons le substantif *ženada* qui, emprunté par le polonais au XIX^e s. du français *gêne* pour signifier « quelque chose de gênant », est désuet au XX^e s. Il a été depuis une vingtaine d'années repris par la langue

des jeunes (avec des variantes *żenua*, et plus récente, *żenadix*) pour désigner, à savoir « quelque chose de pitoyable, de honteux ».

(16) *Oglądam właśnie ten program w TV... ale żenada!* 'Je suis en train de regarder ce programme à la TV... une **honte!**'

(17) *Ten film to po prostu żenua.* 'Ce film est une **honte!**'

Le mot *żał* est employé avec la même valeur. Cette lexie fonctionne depuis longtemps en polonais avec le sens de 'regret', mais dernièrement elle a acquis la nouvelle signification de « quelque chose de pitoyable, honteux ».

(18) *Super wczoraj było na koncercie Piaska. - Żał!* 'C'était super hier soir au concert de Piasek. – Quelle **honte!**'

L'adjectif *żałowy*, néologisme de forme dérivé de *żał* se rapporte à « qqn ou à qch de pitoyable, de honteux », comme dans :

(19) *Dzisiaj się wywaliłem przed tą laską z osiedla. -Ale jesteś żalowy.* 'Je suis tombé aujourd'hui devant cette nana du quartier. – T'es **pitoyable!**'

1.2. Les appellations des situations

Un ensemble de mots désignent d'une manière émotive et à la fois vague des situations difficiles et pénibles. D'autre part, un nombre élevé de termes se rapporte aussi à des situations festives, tellement importantes dans la vie des jeunes.

Dans le premier cas, relevons le mot *wtopa* (< pl. *topić* 'noyer') qui est un néologisme de forme, désignant « une situation gênante, une gaffe, une erreur ». En particulier il s'agit d'une gaffe découverte par quelqu'un et qui aura des conséquences négatives, comme dans l'exemple suivant :

(20) *Wielka wtopa reporterki która użyła niecenzuralnych słów nie wiedząc, że mikrofon jest włączony* 'Une grande **gaffe** d'une journaliste qui a employé des gros mots sans savoir que le micro était branché'

Un sens proche est véhiculé par le terme *przypał* (< pl. *palić* 'brûler') qui renvoie à « une situation gênante, difficile ; catastrophe ». Notons que le mot avait déjà fonctionné auparavant dans le jargon des criminels avec le sens de « dénonciation, le fait d'être dénoncé ». En voici son emploi actuel :

(21) *Pół mojego życia to przypał!* 'La moitié de ma vie c'est une **cata!**'

Plusieurs mots se rapportent à des situations festives, comme fêtes et sorties en général, discothèques ou tout simplement rencontres entre amis. Le mot le plus fréquent de ce groupe c'est *melanż* (< pl. *melanż* 'mixage < fr. *mélange*),

avec sa variante *melango*. Le mot désigne en particulier « une rencontre entre amis avec beaucoup d'alcool » comme dans :

(22) *Ominął mnie super melanż, w dodatku za darmo* 'J'ai manqué une super fête, gratuite en plus'

Parmi d'autres mots du groupe citons surtout le terme *wiksa* dont l'étymologie semble particulièrement intéressante. En effet, le mot vient de l'allemand *Wichser*, terme utilisé par les DJ dans les discothèques allemandes. Énumérons aussi un autre emprunt, *inba* de l'anglais *imbalance* 'déséquilibre'. Trois autres termes ont été créés en polonais *posiadówa* vient du polonais *siedzieć* 'être assis' et renvoie à une fête où on ne danse pas ; *balety* qui est un terme formé sur la base de l'emprunt *balet* du français *ballet* ; *domówka* qui vient de *dom* 'maison', mot ressenti par un locuteur moyen comme autochtone, mais qui est emprunté à une époque bien lointaine au latin *domus*.

1.3. Les appellations des personnes

Le groupe d'appellations de personnes comporte majoritairement des mots ayant une valeur négative. La dépréciation des personnes auxquelles ces noms renvoient est due à différentes raisons.

Citons d'abord deux mots à valeur très négative qui se rapportent à des compatriotes typiques et rustres. Ainsi les mots *janusz* (< Janusz, prénom masculin) et *grazyna* (< Grażyna, prénom de femme) renvoient à des archetypes respectifs « d'un Polonais/d'une Polonaise aux goûts et comportements primitifs ».

(23) *Na imprezie znowu byli sami janusze...* 'À la fête, une fois de plus que des cons...'

Il en va de même du mot *cebula* (< pl. *cebula*, litt. 'oignon') qui désigne une « personne mesquine, pingre ». Le sens du mot s'est forgé grâce à une succession de modifications sémantiques. La première opération concerne la stéréotypage du mot *oignon* au moyen d'un sème connotatif/+nourriture paysanne/. Puis, par synecdoque *nourriture/consommateur* le mot devient une appellation des paysans, desquels un trait stéréotypé est l'avarice. A la fin le mot subit une restriction de sens pour évoquer des personnes mesquines, qu'elles soient paysannes ou pas.

(24) *Ale cebula ! Facet używał przez 2 miesiące wózka dziecięcego, po czym zwrócił go sklepu i zażądał za niego zwrot pieniędzy, gdyż jak oznajmił, nie spełniał jego oczekiwań (choć wózek był dobry)* 'Quel pingre ! Le mec a utilisé

le landau pendant 2 mois, après quoi il l'a retourné au magasin et a demandé d'être remboursé, disant qu'il n'avait pas les qualités requises (alors qu'il était bon)'.

Si les trois mots précédents sont connus par un assez large public, dépassant sans doute celui des jeunes, il n'en n'est pas de même des quatre mots suivants, appartenant plutôt au jargon scolaire. Ainsi le mot *kuc* ('poney') désigne une « personne qui s'intéresse aux maths, physique, chimie, et qui ne prend pas part à la vie sociale de l'école ». L'étymologie du mot est très intéressante, car il est probablement obtenu par allusion au terme de physique *koń mechaniczny* 'cheval-vapeur'.

Le mot *lamus* (< pl. *lamus* 'débarras') qui se rapporte à une « personne considérée comme peu intéressante, qui n'a pas d'amis, ne participe pas à la vie sociale de l'école » vient de l'anglais *lame* 'boiteux, faillé, nul', comme dans l'exemple :

(25) *Chłopak mojej siostry to lamus* 'le mec de ma sœur est nul'

Le mot *rak* (pl. *rak*, litt. 'cancer') désigne aussi « qqn qui n'est pas bien » et constitue un dérivé sémantique par rapport à sa première signification. La valeur négative liée au nom de la maladie semble l'avoir emporté dans cette nouvelle désignation dépréciative relative à un humain.

(26) *z takimi rakami to ja się nie zadaję* 'je ne fréquente pas des nuls comme ça'

L'autre terme de la série, *ulung*, à l'étymologie indéterminée, désigne aussi « qqn de pas comme il faut, qqn qui n'est pas bien ».

(27) *nie siedzę w domu tak jak ty ulungu ; jest rok szkolny więc wole czas na naukę poświęcić niż na gry* 'je ne reste pas chez moi comme toi, imbécile ; c'est l'année scolaire, je préfère donc consacrer mon temps à étudier qu'à jouer'

Citons aussi le mot *ąkły*, un néologisme de forme absolu, car commençant par le son [ą] qui n'apparaît jamais à l'initial en polonais. L'adjectif signifie « sans forme, nul » :

(28) *Coś taki ąkły? - Aaaaaa, wiesz... melanz mnie przerósł* 'Pourquoi t'es si nul ? Aaaaaa, c'est la fête qui a été trop dure'

Deux unités seulement dans ce groupe ont une valeur positive. Il s'agit des appellations de personnes aimées ou considérées comme amies. Citons avant tout le terme *crash* (< angl. *crush* 'béguin') qui se rapporte à une « personne dont on est amoureux ou que l'on aime bien ». Il faut préciser cependant qu'il

ne s'agit pas d'un copain/copine, mais de quelqu'un qui constitue un objet d'admiration à distance. Ainsi le mot peut-il se rapporter à un acteur préféré, comme dans (30), mais aussi à une personne admirée de l'entourage scolaire, comme dans (31).

(29) *Lubisz Johnny'ego Deppa? - Noo, to mój **crush**.* 'Tu aimes Johnny Deep ? Oui, c'est mon **préféré**'

(30) *mojego **krasza** nie było dziś w szkole* 'mon **admiré** n'était pas à l'école aujourd'hui'

Quant au mot écrit *m8* (< angl. mate 'pote, copain') prononcé [m+eight] il est utilisé avec cette forme écrite dans la langue des jeunes pour désigner « un ami, un pote », comme dans le dialogue ci-dessous :

(31) - *Hi ! - Hello **M8**.*
- *Zwracaj się do mnie per "kolego" a nie **mej!*** 'Appelle-moi "collègue" et non **copain!**'

1.4. Les appellations des réactions ritualisées

Ce champ notionnel comporte des mots relatifs à des réactions propres au milieu des jeunes face à différentes situations de la vie quotidienne. Ces réactions que nous considérons comme ritualisées occupent les deux extrémités de la même échelle : soit il s'agit de la plus grande acceptation soit du plus grand rejet.

Comme exemple d'une réaction positive par rapport à quelque chose ou à quelqu'un, citons le verbe *propsować* dérivé de l'anglais *prop* 'réconfort', qui signifie « vanter, louer qqn » :

(32) *Taką postawą powinno się **propsować*** 'On devrait **louer** une telle attitude'

Le verbe *disować* (< ang. *diss* 'dénigrer') désigne dans la langue des jeunes « attaquer, insulter qqn » et constitue un exemple d'un nom d'une réaction ritualisée négative :

(33) *Myślisz że jak kogoś zaczniesz **disować** to jesteś fajny?* 'Tu penses que tu es bien, quand tu commences à **attaquer** qqn ?'

Un autre type de réaction est exprimé par le verbe *kisnąć* (pl. 'devenir aigre') qui désigne l'action de « rire, se marrer », comme dans l'exemple suivant :

(34) *-Widziałeś jej nowe zdjęcie? - **Skisłem***
'T'as vu sa nouvelle photo? - Je **me marre**'

Dans le cas du nom *beka* (< *beczka* 'tonneau') désignant « une situation très drôle, son résultat comique » il s'agit du même type de réaction. C'est un néologisme de sens dont la motivation est difficile à trouver.

(35) *Widziałeś jak on się upił wczoraj?* - *No, beka była.* 'Tu as vu à quel point il était ivre hier? Eh oui, c'était **comique**'

2. Le succès lexicogénique des mots de la liste

L'expressivité des mots cités dans les exemples fait sans doute que, malgré leur caractère néologique, ils sont déjà si bien intégrés par le polonais que non seulement ils fonctionnent du point de vue morphologique comme toutes les autres unités du lexique, mais que souvent ils servent aussi de base à différentes procédures lexicogéniques, surtout à la dérivation. C'est notamment le cas du verbe *ogarnąć* (*się*) qui se trouve parmi les mots les plus populaires du sondage. Sa signification semble très vaste : le dictionnaire en ligne www.miejski.pl le définit comme : « un ensemble d'attitudes ayant pour but d'adapter son aspect extérieur, sa manière d'agir, ses comportements à des standard en vigueur dans une communauté, ce qui peut concerner chaque sphère de la vie et ce qui a pour but d'éviter des situations gênantes ». Le verbe en question apparaît sous deux aspects, imperfectif *ogarniać się* et perfectif *ogarnąć się*. Il a servi de base aussi à la création par troncation de l'interjection *ogar!* qui veut dire grosso modo « organise-toi ». La forme *nieogar* à son tour constitue un nom formé par préfixation sur la base du radical verbal et désigne « état de non-domination de soi-même », mais aussi « un état non confortable » en général :

(36) ... *zauważyłem zmiany w moim zachowaniu, gdy rano wstaje nawet gdy poprzedniego dnia nie paliłem, mam nieogar* 'j'ai constaté des changements dans mon comportement, quand je me lève le matin, même quand je n'ai pas fumé la veille, **je ne me domine pas** »

(37) *Jacek mi powiedział i mega mam nieogar, że nie zrobiłam sobie zdjęcia* 'Jacques me l'a dit et **je me sens très mal à l'aise** de ne pas avoir pris de photo'.

3. La circulation des mots de la liste dans l'espace public

L'air « branché » des mots de la liste fait qu'ils sont souvent exploités par la publicité surtout en ce qui concerne les produits adressés au jeune public. Ainsi un mot tel *wypas*, grâce à sa connotation alimentaire (du fait de son étymologie : *paść* 'paître') a été plus d'une fois utilisé dans des noms de bars ou de restaurants. Quant au mot *wyczes* connotant les soins des cheveux, il apparaît dans des noms de salons de coiffure, y compris pour animaux. Ces mots sont

utilisés aussi dans des slogans publicitaires : le mot *sztos* a été choisi par une firme comme appellation d'une bière. Des exemples de ce type fourmillent, en montrant comment la langue de marketing tend à mettre à profit les usages lexicaux à la mode.

4. En guise de conclusion

Cette analyse du vocabulaire indiqué par les participants du sondage ayant pour but de collecter les mots les plus populaires dans le langage des jeunes a permis de formuler quelques constatations qui, croyons-nous, peuvent avoir aussi une portée plus universelle, se rapportant à la variante « jeune » de la langue en général.

4.1. Le lexique en oscillation

En premier lieu il est question du caractère relativement vague et imprécis des néologismes fonctionnant dans ce code. Bien qu'ils soient bien intégrés au système morphologique du polonais et qu'ils circulent avec succès, notamment aussi comme des appellations commerciales, on constate qu'ils se caractérisent par des oscillations morpho-syntaxiques fréquentes, consistant en ce que la même forme peut facilement passer d'une catégorie grammaticale à une autre. En effet, le transfert inter-catégoriel s'opère facilement par exemple entre le nom et l'adjectif, ou encore entre l'adjectif et l'interjection, comme dans le cas du mot *ogar* cité ci-dessus.

Il convient de constater aussi des oscillations sémantiques fréquentes des mots de la liste. Ces termes évaluateurs ont d'une manière générale un sens vague et peu défini, mais en même temps une valeur particulièrement expressive. Leur distribution est souvent très large, ce qui veut dire qu'une même unité peut apparaître à côté de plusieurs autres, sans beaucoup de restriction.

4.2. Le lexique du hic et nunc

En second lieu, notre analyse a montré que les mots rassemblés par le sondage renvoient, grosso modo, à la vie quotidienne des jeunes. Des situations vécues, des personnes côtoyées à l'école, dans la rue ou sur des réseaux sociaux, ainsi que des comportements rituels apparaissent ainsi au travers des mots indiqués. Il semble licite de constater que le lexique en question ne présente pas une grande richesse conceptuelle, mais se cantonne à un nombre

limité de dénominations des phénomènes considérés par les jeunes comme fondamentaux dans leur interaction avec des pairs.

4.3. Une polarisation de valeurs

Enfin, force est de constater que les mots de la liste témoignent surtout d'une très forte polarisation de valeurs : d'une part ils servent à dénommer des personnes rejetées, des situations pitoyables et des attitudes de rejet, alors que d'autre part ils renvoient à des personnes acceptées, voire aimées, des situations festives et des attitudes de support. Une incessante évaluation de l'autre et de soi-même, qui ne dépasse pas le cadre de la situation présente, démontre un caractère particulièrement émotif. Rien d'étonnant, car l'expression du rejet et de l'acceptation correspondent à la façon dont s'instaure l'identité sociale d'un groupe, dans un jeu entre l'exclusion et l'inclusion de ses membres.

Bibliographie

- GOUDAILLIER Jean-Pierre (2001), *Comment tu tchatches! - Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose.
- GOUDAILLIER Jean-Pierre (2007), « Français contemporain des cités : langue en miroir, langue du refus » in : *Adolescence* n° 59, p. 119-24.
- KACPRZAK Alicja (2007), « Oscillation sémantique en tant qu'instrument de la potentialité linguistique » in : *Synchronie dynamique du système linguistique, Écho des études romanes* (J. Radimsky éd.), vol. III, n° 1/2, Ceske Budejovice, p. 137-142.
- LAMPROU Efi, PETITPAS Thierry (2014), « La langue des jeunes Chypriotes grecs urbains : Quels procédés pour quelles fonctions symboliques ? » in : *Argot(s) et variations* (J.-P. Goudaillier, E. Lavric éd.), Frankfurt am Main, Peter Lang, p. 149-159.
- OŻÓG Kazimierz (2007), *Polszczyzna przełomu XX i XXI wieku*, Biblioteka "Frazy" Rzeszów.
- PLANTIN Christian (2011), *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*, Berne, Peter Lang.

ALICJA KACPRZAK

Université de Łódź

Courriel : alicjakacprzak@wp.pl